



2èmes ASSISES DU CINEMA INDEPENDANT EN LOT ET GARONNE

Jeudi 3 mars 2022 - Cinéma Rex - Tonneins

ACTES DE LA JOURNEE



ÉCRANS 47

ecrans47@yahoo.fr - 06 01 72 66 65 - www.ecrans47.fr
16 rue Nationale -47110 Sainte Livrade sur Lot

SOMMAIRE

I - OUVERTURE OFFICIELLE Les mots des partenaires

II - Les mutations des espaces ruraux au prisme du cinéma : dynamiques contemporaines de l'action culturelle en milieu rural.

Intervention de Pierre-Marie Georges - Docteur en géographie

III- FILM **Le fils de l'épicière, le maire, le village et le monde** de Claire Simon -1h51

En présence de Claire Simon, réalisatrice

IV – ATELIERS

ATELIER 1 - Le cinéma en milieu rural : la fin des mono-écrans ? Extension, rénovation, projet et fonctionnement des cinémas : Financements et dispositifs existants.

ATELIER 2 - Les cinémas et leurs partenaires : quelles alliances et partenariats avec les autres filières culturelles en territoire rural ? Pour quel développement culturel ? Exemples de Projets de Développement culturel – Partenariats

V - Éléments du programme

Le cinéma en Lot et Garonne en quelques chiffres

Editos / Contacts-Ressources / Partenaires



I - OUVERTURE OFFICIELLE

En présence de :

Jacques Bilirrit, Vice-Président à la Culture, Conseil départemental du Lot et Garonne

Elisa Deleurme, Association inter-régionale Acreamp

Emmanuel Didier, Chargé d'études et de développement de projets, Agence pour le développement régional du Cinéma en régions

Rafaël Maestro, Président de Cinémas indépendants en Nouvelle Aquitaine (CINA)

Yves le Pannerer, Conseiller Cinéma et audiovisuel, DRAC Nouvelle Aquitaine

Loïc Rieunier, Adjoint au chef du service de l'exploitation, Direction du cinéma, Centre national du Cinéma et de l'image animée

Dante Rinaudo, Maire de Tonneins

Jean-Claude Vénier, Président d'Ecrans 47

Jean-Claude Vénier, président d'Ecrans 47 et président du Rex à Tonneins, accueille et remercie la présence de chacun pour ces deuxièmes assises du cinéma indépendant du Lot-et-Garonne. « Les premières assises avaient eu lieu en 2019 au conseil départemental du Lot-et-Garonne, avec plusieurs ateliers. Un atelier portait sur le cinéma en plein-air et sur le cinéma itinérant. Il y avait à l'époque sur le département, en particulier le Villeneuveois, environ 28 séances plein-air l'été. Ecrans 47 et le cinéma l'Utopie de Sainte-Livrade avaient alors réfléchi au développement du plein-air. Ainsi en 2021, il y a eu 70 projections plein-air dans tout le Lot-et-Garonne. Avec le soutien du Conseil départemental a aussi été mis en place un festival qui a permis d'organiser 14 séances en plein-air supplémentaires. Ces projections seront renouvelées et plus d'une quarantaine de communes ont déjà fait leurs réservations pour l'été 2022.

Concernant l'itinérance, la question se posait pour la saison hivernale et les zones blanches, ces petits villages éloignés des cinémas et le moyen de les rapprocher de cette activité culturelle. Plusieurs élus sont intervenus, d'où l'importance de leur présence à nouveau aujourd'hui, car il y a une vraie volonté politique de la part d'Ecrans 47 et de l'Utopie d'aller vers ces communes un peu reculées et de leur proposer une rencontre conviviale autour d'une œuvre cinématographique et même la rencontre avec des réalisateurs, plusieurs fois dans l'année.

L'autre atelier portait sur le cinéma de demain et la réflexion autour de l'extension de salles. Une des réalisations se trouve être le Rex de Tonneins qui a inauguré sa troisième salle en mai 2021. Une proposition est l'usage polyvalent de ce grand hall dans lequel des expositions, des conférences sont possibles, autant que le travail d'éducation à l'image, au cœur de notre métier. Ces premières assises avaient donc porté leurs fruits. Les deuxièmes que nous entamons aujourd'hui porteront aussi leurs fruits. Ecrans 47 a toujours souhaité créer ce moment une fois par an ou tous les deux ans pour prendre une respiration, se projeter, réfléchir au cinéma de demain, travailler sur nos métiers... Je termine en citant Saint-Exupéry : Pour ce qui est de l'avenir, il ne s'agit pas de le prévoir mais il s'agit surtout de le rendre possible. »

Dante Rinaudo, maire de Tonneins « Je suis très fier de vous accueillir ici, dans ce nouveau cinéma, inauguré récemment, qui est le fruit d'une vraie volonté politique des élus en partenariat avec l'APACT et tous ses bénévoles qui font vivre ce cinéma. Je suis très heureux d'être parmi vous pour ces assises du cinéma, espace de réflexion, de création et espace de liberté et d'expression. Le cinéma indépendant, nous l'avons voulu ici à Tonneins en créant cette troisième salle, parce qu'elle était nécessaire pour permettre de la programmation supplémentaire, le développement des activités culturelles sur notre territoire et l'accessibilité à tous les âges. Nous avons été soutenus par la région, par l'Europe, pour pouvoir financer ce million d'euros qui nous a été nécessaire. A Tonneins, nous avons choisi de renforcer et de développer la culture partout, au niveau des infrastructures mais aussi accompagner les usages et tous les gens qui font vivre ces espaces. Les associations culturelles sont fortement subventionnées par choix délibéré, pour répondre à des équipes soudées, comme l'APACT et ses bénévoles volontaires, qui font vivre notre cinéma, malgré ces périodes difficiles et qui ont su

convaincre les élus que cette troisième salle était nécessaire et nous les remercions. La programmation culturelle de la ville est riche et les actions pour la jeunesse ont une place très importante pour nous. Tous ces éléments font de notre territoire tonneinquois, un carrefour culturel intense et dynamique qui est à l'image de ce que souhaitent nos élus pour le département, un modèle d'attractivité pour tous, des plus jeunes aux plus anciens ».

Jacques Bilirit, vice-président à la culture, conseil départemental du Lot-et- Garonne, président de VGA « Très heureux d'être parmi vous aujourd'hui pour représenter le département ici en ce jour important des deuxièmes assises du cinéma indépendant. Important parce que nous devons analyser et comprendre les effets de la crise sanitaire sur la situation culturelle, avec la baisse de fréquentation qui pose un certain nombre de problèmes. Il nous faut comprendre ce qui se passe pour trouver des solutions politiques pour ramener les citoyens dans les lieux culturels. Ces journées nous servent à anticiper ce que demain nous aurons à faire, les décisions que nous aurons à prendre, les besoins financiers. Pour ce qui est du département, la politique culturelle pour le cinéma, nous sommes engagés depuis de nombreuses années autour de la production, de la création, de l'éducation à l'image et autour de la diffusion. Avec des partenaires privilégiés, le bureau d'accueil des tournages (BAT 47), qui fonctionne très bien, nous attendons quatre longs métrages tournés sur le département du Lot-et-Garonne, nous accueillons aussi beaucoup de court-métrages. Nous développons aussi avec eux la plateforme COMETT, plateforme éducative importante de court-métrages, qui devient régionale et nous l'espérons nationale. Pour ce qui est de l'éducation à l'image, nous travaillons avec Ecrans 47 mais aussi la Ligue de l'enseignement. Pour la diffusion c'est principalement auprès d'Ecrans 47 que nous accompagnons le développement des activités, l'itinérance pour la saison hivernale de manière à toucher l'ensemble du territoire, un projet de méta-cinéma important avec une diffusion en direct le 24 avril, qui a pu se mettre en place grâce au soutien de nombreux bénévoles. Nous accompagnons aussi le plein-air avec le Festival Cinéma Au clair de lune, et tous les nombreux événements qui animent l'année. Il est essentiel pour nous d'arriver à continuer à travailler avec vous, à bien comprendre vos besoins, de manière à développer la culture cinématographique et permettre au plus grand nombre d'en profiter ».

Rafaël Maestro, président de CINA, directeur de CinéPassion « CINA est une association régionale composée de huit réseaux départementaux dont Ecrans 47, qui est le premier réseau à organiser cet événement assez similaire à une journée que nous avons organisé à Pessac en octobre dernier, en présence des élus, des exploitants. L'enjeu de ces réseaux est de donner des outils, des informations fiables auprès des élus, pour qu'ils puissent nous accompagner dans la correction du marché. La salle de cinéma est un élément structurant de l'attractivité de nos territoires. La pandémie nous a appris que nous avons un risque systémique très important que les plateformes s'emparent totalement du cinéma et nous fassent disparaître et que la chronologie des médias, seul outil auquel les salles de cinéma peuvent s'accrocher, est toujours respectée. C'est la première démarche à bien expliquer auprès de nos élus, pour que les politiques publiques puissent nous soutenir. Sur tous les territoires, parmi tous nos adhérents, il y a des personnes, bénévoles, salariés, qui tous les soirs de l'année assurent un service culturel public de proximité, et c'est symboliquement, quelque chose de fort pour la population, Un attachement particulier à cette dernière lumière allumée tous les soirs et par les temps qui courent, il faut vraiment s'appuyer dessus ».

Loïc Rieunier, service de l'exploitation du CNC « Le CNC a été créé en 1946 et nous sommes là pour maintenir et développer un parc de salles le plus diversifié possible et c'est pourquoi nous avons répondu bien volontiers à l'invitation d'Ecrans 47 pour intervenir durant cette journée ».

Yves Le Panerier, conseiller cinéma DRAC Nouvelle Aquitaine « Mon travail consiste à accompagner, à décliner la politique nationale du CNC en région. Il est précieux de s'appuyer sur des réseaux départementaux ou régionaux pour effectuer ce travail d'accompagnement, de défendre cette

pratique culturelle de fréquentation de la salle de cinéma. Nous sortons d'une période de crise et le défi est encore à relever. Cette journée va certainement nous inspirer tant sur les structures que les animations ».

Emmanuel Didier, chargé d'études et développement de projets ADRC « Nous travaillons beaucoup à l'ADRC sur les questions qui nous occupent aujourd'hui, l'avenir de la salle dans tous les territoires, notamment les petites villes et les zones rurales. Nous avons plusieurs missions, dans la programmation avec des films inédits et de patrimoine pour faire vivre les salles de cinéma et aussi sur les questions de développement de projets de création, de modernisation, d'extension de salles de cinéma. Nous sommes un organisme concret qui vient suivre chaque étape auprès des exploitants ou des collectivités et qui vient en aide aussi pour faire vivre ensuite ces lieux comme ici, aussi bien en termes d'accès aux films mais aussi de création d'animations. Nous avons des outils d'accompagnement de films, avec des intervenants, un catalogue riche de films de répertoire pour des ciné-concerts, des ateliers, des cycles, avec cet objectif d'être une source pour faire vivre les salles dans tous les territoires ».

Elisa Deleurme, responsable du Cinéma Confluent, représentant l'ACREAMP (Cinephilae) « L'ACREAMP soutient le cinéma art et essai, elle aide les salles dans leur programmation et leurs animations depuis 1982 à l'initiative de l'AFCAE qui fêtera cette année ses 40 ans. Luc Cabassot, responsable de l'association suit avec intérêt ce type de journées et se tient à disposition des salles qui souhaitent partager leurs réflexions et il espère que la journée sera riche en échanges ».

II - Les mutations des espaces ruraux au prisme du cinéma : dynamiques contemporaines de l'action culturelle en milieu rural.

Intervention de Pierre-Marie Georges

Docteur en géographie -Université Lumière Lyon 2, Chercheur associé au Laboratoire d'Etudes Rurales -Lyon, Chargé de mission auprès de l'Association des Maires Ruraux, Membre fondateur de la Géothèque

L'un des objectifs de mon intervention consiste à porter un regard renouvelé sur la manière de penser et de définir aujourd'hui les territoires ruraux. Aujourd'hui le géographe réfléchit aux modes d'interactions entre les territoires, mon propos est justement de penser la manière dont l'approche des ruralités dessine des formes d'interactions renouvelées, dont témoigne une partie du débat public contemporain. Le rural a été un relatif impensé dans le monde de l'aménagement du territoire pendant des décennies, au profit d'une pensée territoriale largement construite par un modèle centre-périphérie et une forme de centralisation de l'action publique pensée par les villes comme effet ruisselant sur l'ensemble du territoire. Cette pensée de l'aménagement a nié longtemps la place et le rôle des espaces ruraux dans les territoires français et nous questionnons aujourd'hui la relation et le lien que nous entretenons avec l'espace rural.

Nous avons deux discours antagonistes. Une approche très positive de la ruralité, une façon de se projeter dans l'espace rural comme un espace d'avenir, de tous les possibles, des discours portés par la jeune génération qui valorise la vie à la campagne. A l'inverse toute une partie de la population a été



mise en invisibilité dans le débat public avec un sentiment d'abandon. La crise sanitaire et la crise des gilets jaunes illustrent bien ces deux sentiments opposés.

Au début du XX^{ème} siècle une pensée se structure, caractéristique de la France, avec ses modes d'occupation de l'espace dans une approche plus ethnologique des savoir-faire et du patrimoine. Plus tard arrive une forme de crise avec le mécanisme d'exode rural qui a traversé les campagnes françaises et qui est devenu un phénomène politique au lendemain de la seconde guerre mondiale. La ville incarnait un accès à la modernité, à des ressources pour le bien-être quotidien. Puis d'autres problématiques interviennent, la réhabilitation du rural comme espace de projection pour y vivre est une pensée qui se construit progressivement avec l'émergence de la pensée régionale, un levier fort de politique de développement local qui a amené un regard nouveau sur les territoires ruraux. Ce changement de regard vient aussi de l'émergence d'une nouvelle définition du rural qui n'est plus pensé comme le négatif de l'urbain mais qui a sa propre densité (population/espace). Les campagnes se renouvellent et les publics peuvent aussi se renouveler. Le moteur de retournement démographique montre que le solde migratoire est redevenu positif depuis les années 80 et s'accompagne d'un solde naturel qui redevient lui aussi positif. Il existe une répartition de l'emploi qui est assez stable et un échange de mobilité qui ne va pas que vers l'urbain mais d'une commune rurale à l'autre.

Aujourd'hui, près de 80% des personnes qui s'installent en milieu rural créent leur activité, la façon de se projeter évolue et laisse à penser que l'installation résidentielle est aussi une installation professionnelle. Au début des années 80 les personnes retraitées étaient les premières à profiter de ce retour à la campagne. Progressivement l'âge diminue, des personnes en deuxième partie de carrière professionnelle se déplacent puis, la vie de famille devient un facteur important, jusqu'à une recherche de mode de vie particulier avant même l'arrivée de l'enfant. Ce qui est invariable, c'est le trou des 18-25 ans à toutes les périodes. Ce qui renvoie aux types de public que l'on peut espérer toucher.

Nous poursuivons avec l'aménagement culturel qui serait déséquilibré et se ferait au profit de centres urbains au regard des financements de l'état. Cette réflexion sur le déséquilibre d'aménagement du territoire concerne l'état aussi bien que les collectivités locales qui ont leur rôle à jouer et qui restent le principal financeur de la culture et notamment les communes. En région rurale la part de financement de l'état diminue à 10%. Les collectivités ont souvent pensé la culture en pôles structurants qui devaient rayonner sur un territoire plus large. Cependant l'émergence de la pensée territoriale dans les politiques publiques, avec les DRAC qui cherchent à se rapprocher davantage des acteurs culturels, s'accompagne d'un nouveau mode d'action avec les CRTE, Actions cœurs de ville, Petites villes de demain, où l'on accompagne des acteurs locaux pour développer leurs projets.

Il y a cependant le risque autour de ces politiques de contractualisation, de recréer une logique centre-périphérie et de domination qui était censée être minorée, avec des formes de polarisation à l'échelle de chaque territoire. Certaines collectivités portent des projets forts en termes de visibilité avec des équipements culturels de haute qualité, mais qui ne sont pas toujours pensés en fonction du territoire environnant. En accompagnement de l'émergence de ces nouvelles politiques, la formation et l'information des élus sont un enjeu essentiel, afin qu'ils soient en alerte des projets des équipes locales pour être une vraie force de soutien et pas seulement de validation de projets.

Il y a une logique à revoir la relation entre les élus, les équipes et les artistes alors même qu'ils repensent l'investissement des territoires ruraux. Chacun mobilise des réseaux qui ne sont pas uniquement territorialisés et qui doivent continuer à interagir au-delà des territoires. A l'origine de nombreux grands événements culturels devenus des modèles, il y a très souvent la rencontre entre des élus et des artistes. On trouve autant d'artistes qu'il y a de population en milieu rural. Il y a des effets de disciplines, par exemple scéniques qui sont plus implantées en ville, ou des ateliers, plutôt surreprésentés en milieu rural. Les résidences permettent de trouver des formes d'interactions

nouvelles avec des groupes locaux constitués, des coopérations qui dépassent le milieu professionnel avec un tissu associatif diversifié et varié. Le lien avec les habitants est important, les réseaux de création sont multiples et passent par une forme d'ancrage dans le territoire et ses paysages, avec par exemple, des saisons festivières. Il y a une prise de conscience aujourd'hui sur la façon dont la culture fait partie intégrante d'un projet de territoire et elle peut servir à toutes les autres actions. Coopérer permet de trouver des formes de mutualisation, de mise en lien, avec des espaces de diffusion qui ne sont pas codés. Il y a une volonté d'artistes et aussi du public d'aller vers des lieux différents.

III- FILM Le fils de l'épicière, le maire, le village et le monde de Claire Simon - 1h51

Discussion sur le film avec Claire Simon, réalisatrice

C'est l'hiver dans le petit village de Lussas, en Ardèche, et les agriculteurs sont tout entier à la taille des vignes. Soutenu par le maire Jean-Paul Roux, son ancien camarade de classe Jean-Marie Barbe se lance dans une entreprise toute singulière : la création d'une plateforme numérique par abonnements, dédiée aux documentaires d'auteur. C'est la naissance de Tënk, aux allures de start-up, tendance rurale. Aux côtés de Jean-Marie, l'équipe va-t-elle gagner le pari de cette entreprise économique ?

Présentation du film Le fils de l'épicière, le maire, le village et le monde avec Claire Simon, réalisatrice et Philippe Quaillet, animateur, Les Ouvriers du cinéma

« Nous allons découvrir ce film, Claire Simon en a déjà réalisé environ une vingtaine, fictions et documentaires. Ce que j'aime dans son cinéma, c'est son approche dans le documentaire, d'aller vers les gens avec humilité, avec cette parole qui circule. Elle arrive à faire parler les gens et elle réussit à créer à chaque fois un film différent. Elle se renouvelle, ce film par exemple, au départ c'était une série, dix fois 52 minutes et elle a dit « le village c'est devenu la version campagnarde de Citizen Kane ». Puis c'est devenu ce film présenté aujourd'hui, je te laisse en parler ».



« J'ai fait ce film en partant de la série et la série est née grâce à ce village de Lussas en Ardèche dont je connaissais le festival. Le fils de l'épicière, Jean-Marie Barbe, a décidé de faire venir le cinéma documentaire dans ce village avec l'idée que le documentaire représente la culture des peuples et l'envie que le monde vienne dans ce village. Un jour j'ai entendu l'idée qu'il avait de créer une plateforme documentaire et c'est comme ça que j'ai commencé à suivre son travail dans le village. J'ai découvert que c'était un village moderne, pas loin de tout mais plutôt un centre et qu'ils allaient concevoir cette plateforme numérique mais aussi un bâtiment. J'ai voulu suivre ce travail de réalisation, du virtuel et du béton et en même temps j'ai découvert le reste du village. C'était un peu comme un western, avec une rue principale et il faut toujours être sûr que tout existe autour, il y a une réflexion permanente autour de son bon fonctionnement. Ce film est une version resserrée de la série pour qu'elle puisse être montrée en salle ».

« Il nous semblait évident de présenter ce film par rapport au thème des deuxièmes assises départementale du cinéma indépendant en Lot-et-Garonne et aux ateliers qui vont suivre, nous étions dans le sujet. C'est aussi un hommage à ce que nous sommes tous dans la salle, des passeurs d'images, un hommage à l'éducation populaire ».

IV - ATELIERS

ATELIER 1 - Le cinéma en milieu rural : la fin des mono-écrans ?

Extension, rénovation, projet et fonctionnement des cinémas : Financements et dispositifs existants.

- Exemple d'un montage de projet en cours : rénovation / extension / contenus / fonctionnement - Le Cinéma Confluent d'Aiguillon

En présence de :

Christian Girardi, Maire d'Aiguillon,

Martine Bevilacqua, Directrice Générale des Services, Ville d'Aiguillon,

Elisa Deleurme, Responsable du cinéma le Confluent, Aiguillon

Kevin Pille, Président de l'Association gestionnaire du cinéma le Confluent, Aiguillon

Présentation du dispositif Petites villes de demain

Loïc Rieunier, Adjoint au chef du service de l'exploitation, Direction du cinéma, CNC

Emmanuel Didier, Chargé d'études et de développement de projets, ADRC

Animation : Anne Laferrère, administratrice- bénévole, Cinéma le Confluent-Aiguillon

Jean-Claude Vénier, Président du Cinéma Rex-Tonneins, président d'Ecrans 47

Intervention de Loïc RIEUNER, CNC :

A travers les comptes de soutien qui peuvent être mobilisés pour de petits travaux, comme pour de gros projets, le CNC peut participer à hauteur de 90% de la TSA. Il existe aussi l'Aide Sélective à la petite et moyenne exploitation, pour de gros projets de réhabilitation ou construction, qui peut être décidée en commission (tous les 3 mois), sur des documents APD, c'est à dire où le projet est défini, architecturalement et financièrement au plus près. Le CNC soutient également les cinémas classés Art & Essai avec une subvention décidée tous les 2 ans. En 2022, le CNC a décidé de créer un soutien financier pour le développement du public jeune : 15/25 ans, soutien voté pour 1 an, mais que tous espèrent voire pérenniser : en effet, il est remarqué par les participants à cet atelier que la mise en place de ce dispositif prend du temps et de l'énergie, qu'il serait dommage de ne pas récolter sur plusieurs exercices. En réponse à une question sur l'avenir des mono-écran : même si le CNC n'a pas pour vocation d'obliger les mono-écrans à s'agrandir, il y est favorable. Cette évolution va avec les évolutions des cœurs de ville et des petites villes de demain, dispositifs d'aide qui peuvent aussi concourir à l'économie d'un projet.

Le CNC ne peut intervenir financièrement QUE sur un projet CINEMA. S'il y a mixité d'usage, le CNC se basera sur le prorata d'utilisation. Ce type de projet peut aussi être soutenu par la DRAC.

Intervention de Emmanuel DIDIER de l'ADRC :

Association financée par le CNC pour le soutien des salles en Région. Agence nationale créée en 1983 (après le premier choc qu'a subit le cinéma après l'arrivée massive de la Télévision dans les foyers dans les années 80) Ses vocations :

1) Aide pour l'accès aux films, de plus de 1000 salles/an – Sur + de 130 films. Il peut y avoir des tensions d'accès notamment pour les mono écrans : l'ADRC fait donc le tampon entre les salles et les distributeurs. Aide pour l'accès aux films patrimoine : qu'ils soient visibles à des tarifs bas dans tous les territoires. Optimiser l'offre.

2) Pour les Bâtiments : ADRC comporte une équipe d'Architectes conseils pour aider les institutions - 1er niveau : diagnostic, état des lieux, qui débouche sur une étude de faisabilité 2ème niveau : mission d'assistance architecturale, juridique, recherche de financements auprès des partenaires territoriaux. 40 dossiers en cours en 2021, idem en 2022.

3) Est aussi un centre de Ressources avec des documents : Guide « Comment moderniser un cinéma » avec des fiches techniques. Prise en compte du développement durable, chauffage, énergie, économie

des fluides... Pour donner un avis d'opportunité avec une pré-étude en amont de l'étude de marché, ont créé un outil : cartographie dynamique des zones de chalandises, générateur de zone d'influence, pour 2040 salles en France.

4) Pour le Projet 15/25 ans, des collaborations sont élaborées entre cinémas et bibliothèques-médiathèques : en 2023, 50 villes en France vont se coordonner ainsi, avec un parcours avec animations, invitations de scientifiques, des créateurs sur le Web, etc... Les adhérents ADRC peuvent être soit des Collectivités, soit des Cinémas.

PRESENTATION DU PROJET d'AGRANDISSEMENT ET REHABILITATION du CINEMA D'AIGUILLON **Intervention de Christian GIRARDI, Maire :**

La nouvelle municipalité a pour axe la JEUNESSE : ont créé un poste de coordinateur Jeunesse afin d'accélérer cette réflexion et les futures actions. En effet, AIGUILLON a une cité scolaire de 1100 élèves, 300 primaires, 2 écoles maternelles, une médiathèque dynamique, une option lourde cinéma. Ainsi que des clubs sportifs. *Monsieur le Maire remercie toute l'équipe de l'Association qui gère le cinéma de tout le travail assuré au quotidien.*

Elisa DELEURME présente la situation actuelle du Cinéma Le Confluent à Aiguillon qui est aussi le cinéma de la Communauté de Commune : L'Association a repris un bâtiment à un prestataire privé, en 2004 et depuis aucun travaux n'a été fait dans la salle qui est grande (255 places CNC) non isolée, dégradée, aux sièges vétustes. Des travaux ont été exécutés dans le Hall d'accueil, et pour l'accès à la salle de projection. La salle est occupée 5 jours par an par le festival de Danse. L'étude de marché réalisée par Exacom se base sur un potentiel de 30.000 habitants dans la zone de chalandise. Fonctionnement : 7/7 jours – 14 séances / semaines – Programmation diversifiée pour correspondre à tous les publics – beaucoup de travail avec les scolaires, les élèves de l'option cinéma, en liaison avec la ligue de l'enseignement, avec les enfants de la CC avec ciné-mômes... Un festival annuel « Ciné-voyageur » qui fête ses 10 ans, cette année. Le projet 15/25 ans est en développement.

LE PROJET : Garder une grande salle (250 places) pour une occupation partagée entre le Cinéma et d'autres ARTS (cf notre Atelier N°2) réparti en 80% cinéma et 20% autres, notamment volonté municipale de relancer le Théâtre à Aiguillon. Construction de 2 petites salles uniquement dédiées au Cinéma : 120/130 places + 50/60 places ainsi qu'un vaste hall d'accueil pour événements conviviaux. L'étude de marché se base sur un potentiel de 45.000 entrées. 19 séances par semaine, soit 250 films par an. Il s'inscrit dans « La Rénovation du Centre Bourg » habitats et commerces en Centre Ville, ainsi que dans « Petites Villes de Demain » avec des aides d'Etat et de la Région. Base financière évaluée à 2 Millions d'Euros. Le cahier des charges est en cours. La nouvelle équipe municipale est au travail depuis Septembre 2021 sur ce projet, tous les dossiers de subventions sont déposés.

Questions :

Comment faire fonctionner ce futur outil ? Combien de postes ? 2 TP à minima

Comment faire pour continuer l'activité pendant la période des travaux ? Une étude approfondie du



phasage des travaux doit inclure cet impératif. Une délocalisation de la billetterie est possible pour le CNC, si on peut utiliser une autre salle.

Risques de perte de clientèle ? Il existe le DLA pour nous aider : Dispositif local d'Accompagnement Financement : la banque peut prêter pour un « emprunt provisoire de trésorerie »

A une question du DGS de Nérac : est-il raisonnable d'envisager de tels travaux pour une activité qui est peut-être condamnée par les plateformes, les habitudes prises depuis le covid... L'ADRC répond : La mort programmée du

cinéma depuis sa création a déjà été décrétée de multiples fois...mais cette expérience unique et cette présence unique dans nos villes reste une appétence pour beaucoup : depuis 50 ans, il y a une augmentation de +10% (de fréquentation) par génération...c'est pourquoi il est pertinent de créer des lieux modernes, agréables, conviviaux, ouvert sur d'autres arts, ouverts à tous.

ATELIER 2 - Les cinémas et leurs partenaires : quelles alliances et partenariats avec les autres filières culturelles en territoire rural ? Pour quel développement culturel ? Exemples de Projets de Développement culturel - Partenariats

• La Salle de spectacles et cinéma intercommunale, l'Arsenic, Gindou (Lot)

En présence de :

Mireille Figeac, Maire de Gindou, présidente de la Communauté de communes Cazals-Salviac

Rachel French, Maire de Marminiac, en charge de la Culture, Communauté de Communes Cazals-Salviac

André Bargues, Président de Gindou cinéma

• Les Pôles ressources du Département du Lot et Garonne

En présence de :

Philippe Mestres, Directeur artistique des Nuits Lyriques, Chef d'Orchestre de l'Orchestre des Symphonistes d'Aquitaine, Marmande

Florent Bénéteau, Directeur, Le Florida, Agen

Christophe Carmelle, chargé de production, After Before, Fumel

Hervé Bonnet - Directeur, Bureau d'accueil de tournages-BAT 47

Yves le Panterer, Conseiller Cinéma et audiovisuel, DRAC Nouvelle Aquitaine

Animation : Julie Vergniaud, Assistante-technicienne Cinéma Ciné 4, Castillonnes,

Christinne Dessis, Administratrice bénévole, Cinéma L'Odysée -Casteljaloux

Mireille Figeac, Maire de Gindou, présidente de la Communauté de communes Cazals-Salviac :

Dans le village de Gindou, 330 habitants (qui appartient à une petite communauté de communes, 5600 habitants) en 1985, un médecin du village a eu l'idée d'inventer une fête du cinéma. Avec cette idée folle nous sommes partis à la recherche de soutiens, la cinémathèque de Toulouse a rapidement voulu participer au projet. Nous avons organisé plusieurs soirées, qui ont rencontré un vif succès avec 1200 visiteurs dans la nuit, les gens n'arrivaient pas à croire que c'était gratuit. Il y a eu le jeudi soir expérimental, le vendredi un programme de la cinémathèque et le samedi la nuit du cinéma qui dure jusqu'au petit matin en plein air. Les films projetés n'étaient pas des sorties nationales, c'était une programmation de films déjà sortis et vus à la télé mais les gens ont aimé l'idée d'être tous ensemble, à l'extérieur, avec leurs transats, alors nous avons continué. Petit à petit, l'association s'est professionnalisée, développée et a pris en main davantage de choses. Rapidement, pour que les autres villages autour participent, il y a eu du cinéma itinérant pendant le festival.

Au bout de 20 ans d'existence, le travail est devenu plus complexe, nécessitant des salariés permanents et un espace adapté. Les élus de l'époque ont soutenu la création d'un cinéma de verdure, avec des gradins et tout l'équipement adapté pour améliorer le travail de l'association.

Dans notre communauté de communes il y a d'autres activités culturelles reconnues, une troupe de danse contemporaine, des ateliers d'arts plastiques et nous avons besoin d'une salle qui réponde aussi à ces activités. Pendant le festival qui dure une semaine maintenant, la population à Gindou est multipliée par soixante et pour répondre à ce public toujours plus nombreux et ces besoins culturels qui se développent, est née la salle de spectacle l'Arsenic. C'est un outil très utile qui permet de programmer une riche saison culturelle, de nombreuses animations avec les scolaires, plusieurs associations en bénéficient. Il faut néanmoins se battre régulièrement pour maintenir les subventions

nécessaires à toutes les créations et au maintien de l'activité qui nécessite huit personnes à l'année pour la programmation. Mais le lieu existe et il fonctionne.

Rachel French, Maire de Marminiac, en charge de la Culture, Communauté de Communes Cazals-Salviac :

La politique culturelle de notre communauté de communes se base sur ce qui existait déjà, elle a toujours accompagné les associations qui portent des projets. Nous rendons tout simplement possible des idées qui sont portées par des gens passionnés et présents depuis toujours. Il y a une coopération avec les associations culturelles, le 100% EAC et le soutien à la création.

Nous accompagnons la création de spectacles avec des associations qui s'occupent de la production et de la diffusion de spectacles professionnels et aussi de pratique artistique pour amateurs. Il existe une vingtaine d'associations culturelles sur le territoire. Pour faciliter la coopération, il y a des réunions de groupes de travail entre la communauté de communes, les associations, le coordinateur de la saison culturelle. Elles permettent la mutualisation de projets par exemple, avec une carte pour les spectateurs qui souhaitent assister à plusieurs événements de la saison. On se réunit trois fois par an et on organise ainsi notre programme. Nous partageons aussi la mise à disposition des différents espaces. La communauté de communes a créé un équipement, un foyer depuis 2017, un atelier de fabrique artistique, conventionné avec la DRAC, qui accueille les artistes en résidence, la salle de l'Arsenic. Enfin le rôle du coordinateur est essentiel pour fédérer toutes les associations et produire le programme.

Nous sommes conventionnés avec la DRAC depuis 2019 pour l'éducation artistique culturelle (EAC) avec les scolaires. Cela a permis à toutes les classes du territoire d'assister à au moins un spectacle par an. Nous avons des partenariats avec les arts vivants, des parcours dans les écoles avec des marionnettes par exemple. La médiation culturelle est très présente autour des films, du théâtre, dans les bibliothèques. Pour la création, les équipements structurants sont utilisés et l'accueil en résidence au foyer est en augmentation.

L'accompagnement de la création est très important pour nous à la communauté de communes, cela ajoute un apport économique au territoire. Des répétitions publiques gratuites sont organisés pour faire découvrir le travail réalisé localement. Depuis l'ouverture de l'Arsenic en 2017, le nombre de spectateurs avait augmenté passant de 80 à une centaine. Avec le covid les chiffres sont descendus à une soixantaine de spectateurs en moyenne depuis la réouverture. Le développement de cette salle de cinéma, qui a permis aux autres associations d'en profiter et de diversifier les propositions culturelles, a aussi créé de l'emploi dans la région et une activité économique importante.

André Bargues, Président de Gindou cinéma :

L'association Gindou cinéma, qui en est à sa 38ème édition, a maintenant huit salariés à temps-plein. Le festival lui a permis de se développer et d'augmenter ses actions comme l'éducation à l'image, l'accueil de tournages, des actions dans l'écriture de scénarios avec l'appel à projet « le goût des autres » en Nouvelle Aquitaine destiné aux 12-18 ans. Le scénario sélectionné est ensuite accompagné jusqu'à sa production. La Ruche est une autre action nationale qui s'adresse aux adultes, où des scénarios de court-métrages sont également sélectionnés pour être accompagnés en résidence et amenés vers une production professionnelle. Il existe aussi des résidences d'écriture accompagnées de réalisateurs.

Le festival fait partie des activités de nos huit salariés, qui a lieu cette année du 20 au 27 août, en journée à l'Arsenic et le soir en plein air. Environ 90 films sont projetés, dont des court-métrages, des documentaires, rétrospective, cinéma militant et vagabondage. Le budget de Gindou cinéma est d'environ 630 000 euros, les ressources sont essentiellement des subventions auprès du département, de la DRAC, du CNC, de la communauté de communes et autres. Nous sommes tributaires des financements publics mais nos actions sont reconnues au niveau national. Nous allons chercher nos films dans les festivals, nous invitons des gens des différents métiers du cinéma pour les faire découvrir et partager leur passion. Nous sommes persuadés que la culture est un outil de développement économique et cet argument a convaincu nos élus de nous accorder les investissements nécessaires.

Il faut le revendiquer, la culture est un outil essentiel au développement économique d'un territoire. Les villages autour de Gindou nous sollicitent de plus en plus pour les séances délocalisées.

2ème partie de l'atelier : Les Pôles ressources du Département du Lot et Garonne

Philippe Mestres, Directeur artistique des Nuits Lyriques, Chef d'Orchestre de l'Orchestre des Symphonistes d'Aquitaine, Marmande

Les évènements que nous avons organisés jusqu'ici sont le fruit de rencontres et d'intérêt partagé pour nos disciplines respectives. Pour les Nuits Lyriques, nous avons un partenariat avec le cinéma de Marmande qui nous semble pertinent quand on s'adresse aux scolaires en particulier, pour retracer l'historique de l'opéra au cinéma et les nombreux liens naturels entre ces disciplines. Un des projets qui nous a laissé un beau souvenir consistait à créer une bande-son, bruitage et musique, pour un court-métrage d'animation avec un orchestre de jeunes de 10 à 14 ans. Actuellement, nous travaillons à la médiation en crèche avec la création de contes musicaux en salle. Nous aimerions également reprendre la création du spectacle L'orchestre fait son cinéma qui suivait une rétrospective de musiques de films de Chaplin à nos jours, avec les différents genres du cinéma. Nous aimerions voir se développer des projets de création auprès des enfants autour de court-métrage et peut-être que des musiciens seraient amenés à intervenir, entre autres professions artistiques.

Florent Bénétou, Directeur, Le Florida, Agen

Le Florida est une scène de musique actuelle à Agen, une association animée par dix salariés, où nous sommes friands de croisements de disciplines également. En 2018 nous avons participé à la création d'un projet qui réunissait des artistes, musique, cinéma, film, avec comme matière des bouts d'histoire de lot-et-garonnais qui ont partagé des rushs, des photos, des souvenirs. Karine Guiho a réalisé le film, qui retrace une histoire du département et Martin Mestres a composé la musique. Ce projet a permis de mettre en lumière le territoire, des structures et des artistes du département.

Christophe Carmelle, chargé de production, After Before, Fumel

After Before est d'abord une société de production, reconnue davantage pour ses activités de diffusion à la salle de spectacle de Fumel, gérée par une équipe de bénévoles, avec environ 12 concerts par an. Nous avons participé au projet du film Itinéraire d'une cueillette en collaboration avec Alexandre de Sainte-Livrade (directeur de l'Ecran livradais) et Karine Guiho (réalisatrice). Nous avons découvert tous les formats d'archives des lot-et-garonnais. Nous avons choisi un musicien électro pour arriver à une création originale et unique. Cette expérience a permis de vivre une aventure humaine et artistique.

Hervé Bonnet - Directeur, Bureau d'accueil de tournages-BAT 47`

Le bureau d'accueil de tournages est une structure qui attire et accompagne la réalisation de tournages audiovisuels sur le territoire. Faire venir des films sur le territoire du Lot-et-Garonne passe d'abord par la lecture de scénarios, on identifie ensuite des décors qui correspondent à l'histoire et à l'univers visuel du réalisateur. En 10 ans, nous avons fait venir 17 long-métrages, 35 court-métrages et une dizaine de films documentaires en Lot-et-Garonne. Autour de ce cœur d'activités qui est la base de notre métier, s'est ajouté au fil des années un fond d'aide à la création qui nous permet d'être des partenaires privilégiés de ces projets. Nous avons des résidences d'écriture pour accompagner des auteurs et réalisateurs dans la création d'œuvres sur le territoire. Des court-métrages et long-métrages, mais aussi une résidence particulière autour du méta-cinéma, qui aboutira à la création d'une œuvre qui sera réalisée et diffusée en direct le soir du second tour des élections présidentielles le 24 avril. C'est une œuvre hybride, au carrefour de la performance, du théâtre et du cinéma avec une musique interprétée en live également. Elle sera diffusée en direct sur Arte.tv mais c'était important pour nous qu'elle soit aussi diffusée en direct dans les salles de cinéma pour tenter de faire revenir le public vers la salle, de faire évènement avec une proposition originale qui attire la curiosité. C'est une

proposition qui pourrait être amenée à se développer, avec la capacité technologique disponible aujourd'hui et qui peut devenir une piste à explorer pour les salles.

L'éducation à l'image est aussi un des axes fondamentaux de notre travail, en partenariat avec la Ligue de l'enseignement, qui nous a conduit à créer depuis quelques mois une plateforme pédagogique sur le court-métrage, COMETT (court-métrages et territoires), qui propose de travailler le cinéma autour de ces court-métrages tournés en territoire. Tous les documents de travail, techniques et artistiques sont disponibles autour de ces films avec les points localisés des tournages et des analyses de professionnels. C'est un outil qui est amené à se développer, aujourd'hui nous avons le Lot-et-Garonne, la Gironde, bientôt les Landes, Charentes et Charentes Maritimes.

Dans toutes nos activités, la notion de partenariat est essentielle, parce que le rapport au territoire n'est pas que géographique, il est aussi avec des acteurs culturels du territoire et plusieurs sont présents aujourd'hui avec lesquels nous organisons des projets. Il y a de la cohérence à collaborer pour valoriser au mieux le travail qui est fait et toucher un maximum de public afin que le cinéma irrigue en profondeur ce territoire du Lot-et-Garonne et collectivement nous pouvons y arriver. Financièrement, les films qui sont tournés ici génèrent des retombées, à la fois avec les consommations pendant les tournages mais plus important encore, les embauches d'emplois culturels sur le territoire. Nous incitons les sociétés de production qui viennent tourner en Lot-et-Garonne à embaucher les ressources humaines locales. Nous avons des bases de données de décors et lieux de tournages mais aussi de techniciens, comédiens, prestataires de cinéma dans lesquelles les productions peuvent recruter. En tant que coordinateur du fond d'aide au cinéma, nous incitons les productions à jouer le jeu en recevant la subvention et à générer du travail localement. Des techniciens lot-et-garonnais ont pu ainsi monter en compétence, certains qui étaient montés à Paris reviennent s'installer ici parce qu'ils savent qu'ils auront des opportunités de travailler tous les ans. Les films tournés dans le département font aussi plus d'entrées localement que dans le reste de la France. Nous sommes là pour que tout cela fonctionne en bonne intelligence.

Gindou est un exemple remarquable et qui nous inspire. Nous partageons aussi l'espoir que les jeunes qui découvrent nos actions portent un regard différent sur leur territoire.

Yves le Pannerer, Conseiller Cinéma et audiovisuel, DRAC Nouvelle Aquitaine

Ce que l'on peut retenir de tous ces projets, c'est qu'il existe des choses possibles et inspirantes. Les salles de cinéma, tout comme les bibliothèques, les salles de théâtre, sont des établissements culturels. La salle est un lieu qui défend une pratique culturelle, celle de visionner, vivre un film de manière collective. Vivre une expérience de cinéma est une pratique culturelle que le public attend. Au-delà de voir un film, il attend une animation, un échange. Cela implique un travail d'action culturelle. La salle représente pour nous un établissement culturel de proximité et la culture permet de répondre à différentes politiques. Nous sommes prêts à vous accompagner dans vos projets y compris financièrement. La salle doit rester vivante, elle appartient à son public et le travail de médiation est essentiel aujourd'hui pour qu'il se l'approprie de nouveau. Les salles peuvent être des lieux de médiation et de création. Le modèle que l'on défend est celui de la salle de proximité qui a su fidéliser son public grâce aux animations, ce que ne font pas les multiplexes qui ont davantage souffert de la crise. On multiplie les expériences qui permettent de qualifier la salle de cinéma, d'apporter une valeur ajoutée qui modifie le regard du spectateur sur ce qu'il vit et voit.



EN QUELQUES CHIFFRES



Le département du Lot et Garonne

332 000 habitants - Densité : 62 hab/km²

Superficie 5360 km²

Le CINEMA en LOT ET GARONNE

Le Département du Lot & Garonne, soutient activement la Culture, et en particulier le CINEMA.

De taille modeste et rural, c'est grâce à une volonté politique permanente qui s'est inscrite dans l'Education populaire des citoyens éloignés des grands centres urbains, que ce département est devenu cinéophile, et ce depuis plus de 20 ans.

Nous y trouvons :

- **9 Cinémas d'Art & d'Essai**, avec 2 à 3 labels chacun (Jeune public, Patrimoine, Recherche et découverte)
 - Soit **16 écrans** (+6 points de tournées itinérants), **2400 fauteuils**, près de **14600 séances** et **333000 entrées** annuelles,
 - **32 salariés, 24 ETP, 150 bénévoles actifs, 3800 adhérents** (chiffres 2019)
 - **1 cinéma Itinérant** « L'Ecran Livradais », qui travaille depuis 10 ans, en direction des communes les plus éloignées (en hiver comme en été- 70 séances en plein air réalisées en 2021)
 - **1 cinéma itinérant** « Cinéma chez nous » avec un point fixe à Miramont de Guyenne
 - 1 association de réseau **Ecrans 47**, rassemblant les cinémas indépendants et circuits itinérants
- Plus d'infos : <https://www.ecrans47.fr/le-reseau/>
(Il existe également 2 multiplexes à Agen- 10 salles, 1500 fauteuils, et à Villeneuve sur lot -6 salles)

- **1 Bureau d'accueil de tournages** qui a accompagné depuis 2012 plus de 50 courts et longs métrages, soit plus de 580 jours de tournage, 24 films aidés par le fonds de soutien, une plateforme et un festival COMETT (Courts métrages et territoire), des résidences...
- **1 option lourde, Cinéma**, au Lycée d'Aiguillon
- **1 Ligue de l'Enseignement**-Centre de ressources de l'éducation à l'image, qui coordonne les dispositifs scolaires et propose notamment des formations sur l'Education à l'Image de la maternelle à la Terminale. *École et cinéma : 5150 élèves de la maternelle et du primaire accueillis dans les salles*
Collège au cinéma : 2200 élèves de collèges - Lycéens et apprentis au cinéma -1150 lycéens et apprentis (Chiffres 2019)
- 1 association **Les Ouvriers du cinéma**, qui propose des accompagnements de cinématographies comme le documentaire, des ateliers ...



Le Lot et Garonne c'est aussi, dans les domaines suivants : Musique et Chant (rock, classique, jazz, chant lyrique, chant), Théâtre, BD, Arts de la rue, Clowns, Peinture, Arts plastiques, etc. :

De nombreux festivals et rencontres internationaux

Des « pôles ressources » culturels départementaux

Des musées, des « tiers lieux », ...

Des Etablissements et plus de 80 associations culturelles

Conseil départemental du Lot et Garonne

Les deux années qui viennent de s'écouler ont porté un coup dur au monde de la culture et au cinéma en particulier. Nous savons pourtant combien le 7ème art est essentiel au lien social, à l'épanouissement de notre jeunesse et à la vitalité de nos territoires. Cela est vrai que l'on vive en ville et peut-être plus encore à la campagne.

Cette deuxième édition des Assises du cinéma indépendant réunit les élus et les professionnels du secteur pour travailler sur les mécanismes de relance de l'activité, anticiper les besoins financiers et adapter les politiques publiques pour maintenir et développer les cinémas dans les territoires. Faire en sorte que le cinéma soit accessible partout et pour tous tel est l'objectif que nous nous sommes fixé.

Pour y parvenir, nous avons la chance de disposer d'Ecrans 47, un pôle de ressources précieux pour fédérer les initiatives locales et organiser la filière du 7ème art en Lot-et-Garonne. Et cette filière cinéma, véritable spécificité lot-et-garonnaise, nous voulons la conforter aux côtés de nos partenaires pour développer la production, la création, la diffusion et l'éducation à l'image.

Sophie BORDERIE
Présidente du Conseil départemental

Cinémas indépendants en Nouvelle Aquitaine (CINA)

Le réseau régional CINA est très heureux d'accompagner ECRANS 47 dans cette journée de mobilisation et de réflexion autour du cinéma. Les atouts du Lot-Et-Garonne sont nombreux : une politique volontariste notamment pour une éducation aux images, un réseau de salles riche et dense de sa diversité, un BAT et un fonds de soutien bien identifiés.

Cette année 2022, année de sortie de pandémie, sera déterminante pour le champ Culturel ; si l'offre de films est soutenue, les attentes, comportements et renouvellement des publics se sont modifiés ; il s'agit donc de rassembler toutes celles et ceux qui œuvrent à ces champs et à cette filière afin de poser un diagnostic et de proposer des priorités aux élus locaux et territoriaux. L'ambition de moderniser les politiques publiques sur ce département servira d'exemple à de nombreux territoires, CINA sera, en tous les cas, présent pour apporter sa pierre à ce bel et nouvel édifice

Rafaël MAESTRO
Président de CINA

ECRANS 47

Réseau des Cinémas indépendants en Lot et Garonne

Le Réseau Ecrans 47 regroupe tous les cinémas indépendants du Département, ce qui représente un maillage important du territoire (16 salles de cinémas, 2 circuits itinérants), et une offre culturelle de qualité (tous les cinémas sont classés art et essai et possèdent 2 ou 3 labels, sur 3 existants) proposée aux 330 000 Lot et Garonnais.

Les partenariats menés avec la filière cinéma départementale sont très forts : l'Education à l'image avec la Ligue de l'Enseignement 47 – Centre de ressources de l'Education à l'image ; la diffusion et l'accompagnement des films tournés localement avec le Bureau d'Accueil de Tournages .

Le soutien des collectivités et de l'état est toujours renouvelé depuis la création de l'association Ecrans 47 en 2000.

Cette journée du 3 mars 2022 s'adresse aux élu.es du territoire, aux équipes professionnelles et bénévoles des cinémas, ainsi qu'à leurs -et nos- partenaires culturels, éducatifs, sociaux, locaux, régionaux et nationaux.

En effet, après ces deux années tumultueuses, nous souhaitons poser un bilan et tracer des perspectives, quant à l'avenir de nos activités, partager et échanger ensemble afin de continuer à tisser le futur collectivement.

La vie culturelle, sur nos territoires, est essentielle pour faire vivre nos communes et Le Lot & Garonne est riche de propositions et d'acteurs culturels.

Véritable levier de l'aménagement culturel du territoire, la salle de cinéma est un équipement de diffusion et de transmission. Moderniser, développer les projets de nos salles, c'est valoriser l'ancrage territorial de nos équipements, leur apport social, économique et culturel . Pour répondre à l'hétérogénéité des publics, à l'évolution des pratiques et de l'environnement, les salles de cinéma œuvrent sans relâche pour améliorer leur proximité avec les spectateurs, le confort de leur accueil, tout en maintenant les objectifs culturels et de loisir de leur programmation.

A la suite des 1res Assises organisées en septembre 2019, la réflexion a conduit à l'action, et des projets, comme le développement de l'itinérance ou le cinéma en plein air se sont mis en place. Des cinémas se sont agrandis et développés afin d'impliquer davantage les habitants et d'ouvrir l'offre de films et d'accompagnements.

Nous souhaitons aujourd'hui, avec ces 2e Assises, poursuivre et élargir cette réflexion, faire naître des rencontres, nous remobiliser autour de notre action, avec nos partenaires et élus.

Pour cela nous vous proposons un programme dense et varié alliant la pensée et l'action, avec notamment :

-L'intervention de Pierre-Marie Georges, géographe qui, par son regard extérieur sur les pratiques culturelles en milieu rural, tentera de mettre à distance nos habitudes et d'ouvrir notre réflexion.

-Un film, documentaire de création, de la réalisatrice Claire Simon, mise en abyme sur la création et le développement du village documentaire de Lussas (Ardèche), montre comment agriculture et culture peuvent faire bon ménage. Il donnera des pistes et fera naître, on l'espère, des questions, aux porteurs de projets.

- Deux ateliers au choix ; avec un choix qui risque de s'avérer difficile :

Dans le contexte d'incertitude que nous traversons, la modernisation et l'extension peut sembler hors d'actualité et pourtant... des financements et dispositifs existent et nous poursuivons ce thème de réflexion déjà abordé lors des 1eres assises. Avec la crise que nous traversons, l'animation des lieux, les partenariats inter-filières sont toujours plus indispensables. Des exemples locaux mais aussi des projets de départements ruraux plus lointains seront présentés .

Nous espérons que ce programme atteindra ses objectifs .

Nous remercions vivement les intervenants qui ont accepté de participer à cette journée ainsi que nos partenaires qui nous soutiennent tout au long de l'année .

Nous remercions tous les participants présents et souhaitons à tous et toutes une excellente journée riche de rencontres, de réflexions, d'émotions, ...de Cinéma !

Jean-Claude VENIEL
Président d'Ecrans 47

Cette journée se place dans la continuité des Assises départementales précédemment organisées en Septembre 2019, ainsi que dans le prolongement de la Journée à destination des élus, organisée par CINA (Cinéma indépendants en Nouvelle Aquitaine), le 22 Octobre 2021.

CINÉ 4 - Castillonès - 05 53 36 92 14 - cinecastillonnes@wanadoo.fr - <http://cine4castillonnes.free.fr/>

LE CONFLUENT - Aiguillon - 05 53 79 67 96 - cinemaconfluent@gmail.com - www.cinemaconfluent.com

LE LIBERTY - Monsempron-Libos - 05 53 71 59 20 - cine-liberty@wanadoo.fr - www.cine-liberty.fr

LE MARGOT - Nérac - 05 53 65 25 25 - cinema.le.margot@wanadoo.fr

<https://www.nerac.fr/loisirs-et-decouvertes/vie-culturelle/cinema-le-margot>

LES MONTREURS D'IMAGES - Agen - 05 53 48 23 51 - administration@lesmontreursdimages.com

<http://www.lesmontreursdimages.com/>

L'ODYSSÉE - Casteljaloux - 05 53 64 91 30 - cine2000.lodysee@orange.fr - www.cinemacasteljaloux.fr

LE REX - Tonneins - 05 53 84 38 91 - cinerextonneins@wanadoo.fr - www.moncine.fr/tonneins/

LE PLAZA - Marmande - 05 53 64 21 32 - cinema.leplaza@orange.fr - www.leplazamarmande.com

Miramont de Guyenne - Circuit itinérant **Cinéma chez nous**

L'UTOPIE - Sainte-Livrade-sur-Lot - 05 53 40 27 83 - lecranlivradais-utopie@orange.fr - www.cine-utopie.fr

L'Ecran Livradais-Circuit itinérant

BAT 47- Bureau d'accueil de tournages - 05 53 41 65 19 - info@bat47.com - www.bat47.com

Ligue de l'Enseignement 47 - Centre de ressources pour l'éducation à l'image

05 53 77 05 30 - contact@laligue47.org - <https://www.laligue47.org/>

SITES RESSOURCES - PARTENAIRES

ADRC - l'Agence pour le développement régional du cinéma

<https://adrc-asso.org/ressources/ouvrages-publications-et-sites-d-information>

<https://adrc-asso.org/salles-de-cinema/petites-villes-de-demain>

ANCT - Agence nationale de la cohésion des territoires

<https://agence-cohesion-territoires.gouv.fr/lacompagnement-de-projets-sur-mesure-316>

<https://agence-cohesion-territoires.gouv.fr/territoires-et-ruralites-99>

CNC - Centre national du cinéma et de l'image animée

https://www.cnc.fr/professionnels/aides-et-financements/cinema/exploitation/aide-selective-a-la-petite-et-moyenne-exploitation_1578881

Conseil régional Nouvelle Aquitaine

<https://les-aides.nouvelle-aquitaine.fr/culture/aides-aux-equipements-culturels>

<https://les-aides.nouvelle-aquitaine.fr/culture/transformation-numerique-des-salles-de-cinema-independantes>

Conseil départemental Lot et Garonne - direction de la Culture - departement@lotetgaronne.fr - 05 53 69 41 46

<https://www.lotetgaronne.fr/nos-services/culture/filiere-cinema/nos-salles-de-cinema>

https://www.lotetgaronne.fr/vivre/trouver-une-aide/consultez-les-subsventions-departementales/soutien-a-lanimation-cinematographique?tx_solr%5Bfilter%5D%5B0%5D=contentType%3A161&tx_solr%5Bq%5D=cinema&cHash=83aa0cd4741aa57a03ca6897ac274ef5

CINA - Cinémas indépendants en Nouvelle Aquitaine : <https://www.cinemas-na.fr/>

L'Arsenic - Gindou :

<https://saisonculturellecazalssalviac.wordpress.com/>

<http://www.gindoucinema.org/index.php/284-programmation-mensuelle-a-l-arsenic-gindou.html>

Actes

Transcription : Virginie Lecoultre

Mise en page : Myriam Zémour

Journée organisée par :
Ecrans 47, réseau des cinémas indépendants du département
le Conseil départemental du Lot et Garonne
les Cinémas indépendants en Nouvelle Aquitaine (CINA)

En partenariat avec :
Le Cinéma Rex, Tonneins
La Ville de Tonneins
Gindou Cinéma
Les Ouvriers du cinéma
La Ligue de l'Enseignement-Centre de ressources de l'éducation à l'image 47
Le Bureau d'Accueil de tournages 47

Avec le soutien de :
la Direction régionale des affaires culturelles Nouvelle Aquitaine
le Centre national du cinéma et de l'image animée
l'Association française du cinéma d'art et d'essai
l'Agence pour le développement régional du cinéma
le Conseil régional Nouvelle Aquitaine
La Fédération nationale du cinéma français
l'Agence régionale ALCA
le Syndicat de l'exploitation cinématographique du sud-ouest
le Syndicat de l'exploitation cinématographique du centre sud
l'Association inter-régionale Acreamp

